

Allocution de Daniel Zimmermann, Maire de Monheim-am-Rhein

Bourg-la-Reine, le 11 novembre 2018

Monsieur le Sénateur,
Monsieur le Maire, cher collègue,
Mesdames et messieurs les Présidents d'associations d'anciens combattants,
Mesdames et messieurs,
Chers amis de Bourg-la-Reine,

Je vous remercie de tout mon cœur pour l'invitation à participer à cette cérémonie. Dans le cadre de notre jumelage, votre invitation exprime l'amitié et le rapprochement, qui se sont développés entre la France et l'Allemagne. Compte tenu de l'hostilité, qui a caractérisé la relation franco-allemande pendant l'époque des guerres, le rapprochement des deux pays touche profondément les Allemands. Et nous vous sommes reconnaissants de confirmer la confiance mutuelle entre Bourg-la-Reine et Monheim-am-Rhein par votre invitation.

Vendredi, nous avons commémoré, à Monheim, les événements du 9 novembre. De point de vue allemande, c'est le jour qui attire encore plus d'attention que le 11 novembre. C'est par exemple, à cause de la chute du mur de Berlin en 1989. Cet événement était une date-clé pour le triomphe remporté sur la division de l'Allemagne et de l'Europe.

Mais nous commémorons aussi le chapitre le plus noir de notre histoire. Le 9 novembre 1938, des synagogues étaient enflammées et des maisons des concitoyens juifs étaient attaqués dans toute l'Allemagne. Ce jour marque le début de la violence franche contre les juifs, le début de la persécution et de l'assassinat systématique de millions d'innocents.

Pour les Allemands, le 9 novembre est encore lié à un troisième événement. C'était à la fin de la Première Guerre mondiale, précisément le 9 novembre 1918, que M. Philipp Scheidemann, député du Reichstag et représentant de Monheim et de sa circonscription électorale au Reichstag, a proclamé à Berlin la République Allemande. Déjà pendant les derniers jours d'Octobre 1918 plusieurs soldats de marine à Kiel ont refusé de continuer la guerre navale. Ces jours marquent le début d'une révolution qui a liquidé le régime impérial. C'était la naissance du premier régime démocratique et parlementaire en Allemagne.

Un aspect que personne ne se doutait à ce moment : le fait que les partisans d'une république allemande ont signé, le 11 novembre, l'Armistice de Rethondes est la raison pour laquelle l'ombre de la guerre perdue pesait sur cette jeune démocratie. Les représentants du régime impérial se défaussaient de leurs responsabilités de la catastrophe de la Première Guerre mondiale. Ils ont attribué la culpabilité des conditions difficiles du Traité de Versailles uniquement aux démocrates.

Les Allemands ne savaient pas assumer leur défaite. Après la prise du pouvoir des nazis, les Allemands faisaient la tentative folle de revenir sur la défaite et de s'emparer de la suprématie en Europe. Ils s'appuyaient sur les idées de la Première Guerre mondiale, de l'état totalitaire, de la mobilisation totale et de la guerre totale. Ces idées ne sont pas des inventions du national-socialisme. Elles ont leur origine dans le militarisme de l'Empire allemand et de la Première Guerre mondiale.

Rendant visite aux cimetières militaires, par exemple l'ossuaire de Douaumont, on ressentit toute la monstruosité et la folie de la guerre. Tant de jeunes hommes sont morts sans jamais avoir eu la chance de mener leur propre vie.

Aujourd'hui, nous, Allemands, éprouvons de la honte pour les crimes commis par nos grands-pères et arrière-grands-pères pendant la Première et la Deuxième Guerre mondiale. Nous sommes reconnaissants de tous ceux qui se sont battus pendant les guerres pour et aux côtés de la France, pour la liberté et la démocratie. Et nous prenons conscience de la grande chance, que l'Allemagne a reçue pendant ces dernières 70 années d'être retournée dans la famille des peuples.

« Nous nous sommes réconciliés. Nous nous sommes compris. Nous sommes devenus amis », disaient le président Mitterand et le chancelier Kohl lors de leur rencontre historique devant les tombes de Verdun en 1984. Ils y ont confirmé les objectifs formulés par le président de Gaulle et le chancelier Adenauer dans le Traité de l'Élysée en 1963.

2.200 jumelages entre villes françaises et villes allemandes étaient établis dès la fin de la Deuxième Guerre mondiale, parmi eux le jumelage entre Bourg-la-Reine et Monheim-am-Rhein. Moi-même, j'ai eu la chance d'avoir participé à deux échanges scolaires en France et en Israël pendant ma scolarité. Je vais garder ces expériences toute ma vie dans mon cœur. Elles ont marqué mes points de vue et mes valeurs.

Celui, qui a passé une semaine ou deux chez une famille d'accueil, apprend que sa propre culture n'est ni meilleure ni pire que l'autre. Les hommes peuvent avoir différentes préférences, goûts et habitudes, mais ils ont tous un objectif commun dans le cœur : mener une vie marquée par la paix, l'humanité et le bonheur. Le respect d'autres cultures et d'autres langues, la tolérance envers les dissimilitudes et le sentiment que le contact avec d'autres cultures n'est pas une menace, mais un enrichissement – tout cela, c'est l'esprit de l'Union Européenne et des jumelages.

Ces aspects sont de plus en plus importants, face au populisme et au nationalisme qu'on croyait avoir vaincus, mais qui viennent de se développer dans tout l'Europe. Il est bien possible que des partis anti-européens obtiennent la majorité dans le Parlement Européen après les élections de l'année prochaine. Ce danger montre que l'héritage de de Gaulle et d'Adenauer

ne se transmet pas automatiquement. C'est à nous de défendre les valeurs et les conquêtes de l'Union Européenne encore et toujours.

Comme il n'existe pas d'inimitiés héréditaires entre les peuples, il n'existe malheureusement pas non plus d'amitiés héréditaires. Il faut donc cultiver et renouveler en permanence les amitiés. Nous, nous le faisons par l'encouragement de rencontres entre Bourg-la-Reine et Monheim.

Je vous promets, chers amis de Bourg-la-Reine, que nous voulons avec vous :

- créer de nouvelles amitiés entre réginaborgiens et les habitants de Monheim,
- défendre une Europe tolérante et variée,
- que nous voulons tout faire pour que les leçons des deux guerres ne restent pas de vains mots,
- et apporter notre contribution à un avenir sans guerre dans une Europe unie.

Vive l'Europe et vive l'amitié entre Bourg-la-Reine et Monheim-am-Rhein !